

# EDUCATION

societe.union@sonapresse.com

## Une même rentrée, des fortunes diverses

Des correspondants permanents de L'Union de quatre provinces (Haut-Ogooué, Ogooué-Maritime, Ngounié et Woleu-Ntem) du Gabon dressent l'état des lieux de leurs localités respectives : prolongations des inscriptions, absences ou ouvertures d'internats, livraisons de nouvelles salles de classe, etc. y sont scrutées à l'aune d'une rentrée peu ou prou comparable à celle de l'année dernière.

### Haut-Ogooué : réouverture de l'internat des garçons prévue à Eugène-Amogho

Guy MADJOUA-SANGOUETABA  
Franceville/Gabon

UNE année académique dans le Haut-Ogooué qui démarre sans changements notables par rapport au précédent exercice. Dans le secteur de l'enseignement général particulièrement, l'infrastructure n'a subi aucune modification. C'est avec le même nombre de salles de classe que les établissements du primaire comme du secondaire ouvrent leurs portes ce lundi dans l'ensemble de la province.

La situation risque d'être plus difficile au lycée Eugène-Marcel-Amogho, le plus grand de la province en termes d'effectifs. Sa capacité d'accueil a été revue à la baisse suite à la réouverture de l'internat des garçons prévue cette année. Trois salles de classe y avaient été aménagées au cours des dernières années, mais elles ont été tout bonnement supprimées. Une difficulté similaire pourrait se présenter au lycée Toussaint-Pitty d'Akiéni où ont été engagés les travaux de réfection de l'internat des garçons, là aussi. Les enseignants stagiaires, notamment, qui y étaient logés devront plier bagage.

Au sujet justement de l'effectif enseignant, il a enregistré quelques départs à la retraite, en plus du fait qu'il demeure déficitaire pour les matières scientifiques et l'économie. Petite embellie dans l'enseignement général, avec l'ouverture d'une classe de seconde (LE) au CES de Leconi.

Dans le secteur de l'enseignement technique, comparée aux années précédentes, l'année scolaire 2021-2022 démarre avec

quelques améliorations. On peut citer la réhabilitation de plusieurs bâtiments, ainsi que des travaux d'extension avec la construction de nouvelles salles de classe et autres installations. Les lycées techniques Agathe-Obendzé de Franceville, Fulbert-Bongota de Moanda et le lycée technique de Leconi en sont les principaux bénéficiaires. D'importants travaux ont été effectués dans tous ces établissements.

Les travaux, certes, ne sont pas encore arrivés à terme, mais ils sont tout de même le signe d'une année académique qui, selon toute vraisemblance, devrait se dérouler dans un cadre de travail nettement transformé.



Les bâtiments de l'ancien internat du lycée Agathe Obendzé, transformés en salles de classe.

Photo: Guy MADJOUA S

### Port-Gentil : les inscriptions jouent les prolongations

FAE & SYM  
Port-Gentil/Gabon

EFFECTIVE depuis le 13 septembre, la rentrée administrative, à Port-Gentil, s'est traduite, la première semaine, par une importante affluence pour les inscriptions et réinscriptions. La légère accalmie, la semaine suivante, serait due, à en croire certains parents, à l'attente du prochain salaire et aux inévitables permutations d'élèves. Raison pour laquelle les inscriptions se poursuivront donc au-delà du 27 septembre.

Pour cette année scolaire qui se déroulera normalement sur 36 semaines, les établissements dont la plupart ont plutôt bonne mine, sont prêts à accueillir les élèves dès ce lundi matin. Dans le secondaire, à l'échelle de la province, c'est à environ 4 576 nouveaux titulaires du CEP à qui il va falloir trouver une place en



Portail d'un établissement de Port-Gentil à la veille de la rentrée scolaire.

Photo: Koumous

6e. Mais rien n'est encore joué. Car, plusieurs apprenants issus de familles économiquement faibles ont été orientés vers des établissements privés reconnus d'utilité publique. Ce qui suppose des dépenses supplémentaires pour les parents. Lesquels, en

réaction, ont décidé de passer par différents canaux d'information pour solliciter des permutations. L'absence d'internats pénalise aussi les parents dont les enfants quittent les villages pour la ville. Ainsi, sur 70 élèves admis en 6e au centre d'examen de Yombè II

dans le département de Bendjé, une dizaine à peine restera au CES Georges-Oyembo, dans le district de Mpage, dont l'internat a fermé. Pour pallier cette carence, les enseignants se sont organisés pour héberger des apprenants chez eux.